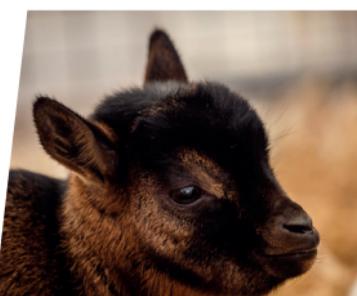


FERMOSCOPIE

2019
2018

2016
2015
2014
2013
2012
2011
2010
2009
2008
2007
2006
2005



CERFRANCE
SAÔNE - ET - LOIRE



Editorial

Entreprendre, ensemble

2019 s'achève et chacun acquiert la nécessité de s'adapter durablement au changement climatique dont la réalité n'est plus contestée. Pour autant, les résultats des exploitants montrent une capacité de résilience face à la sécheresse supérieure à ce que Cerfrance avait prévu. Dans ce contexte, nos équipes apportent de l'écoute et de l'accompagnement à nos clients.

Alors que le modèle agricole est chahuté, les transmissions à venir sont nombreuses. S'ouvre alors une phase encore inconnue dans l'agriculture qui peut offrir des voies nouvelles. Le renouvellement générationnel va apporter une diversité dans le comportement et les motivations des agriculteurs, favorisant leurs innovations. Ce changement, si ce n'est cette révolution, conduira à un renforcement de la diversité des solutions qui verront le jour pour la cession des exploitations. Ce nouvel environnement pour les cédants leur demande déjà de prendre en compte les besoins des porteurs de projets, et ces besoins sont de plus en plus diversifiés et évolutifs. La connaissance de son marché et du marché de la cession des exploitations devient alors un facteur clé de succès.

Les menaces qui pèsent sur l'agriculture peuvent se transformer en opportunités au prix d'initiatives individuelles ou collectives qui auront toute leur place dans la diversité de l'agriculture de demain. Charge à chacun d'accepter ces ruptures, de les comprendre, voire de les anticiper, afin d'en tirer le meilleur profit. Cerfrance vous accompagne au quotidien dans ces transformations et aussi à travers une réflexion sur les nouveaux modèles de l'économie agricole à l'horizon 2030. Fermoscopie est un bel outil pour connaître ses atouts, appréhender les changements de son environnement et donner corps à sa prise de décision.

Très bon Fermoscopie à tous !

Vincent LANDROT
Président de CERFRANCE Saône-et-Loire

Analyses - statistiques : Emmanuel GROS

Analyse et rédaction : Eve ARMENTE, Emilie GOLIN, Pascale LAURAIN, Magali FALIERE, Bruno LAURENT, Guillaume PERRIN, Thérèse NGUYEN et Alexandre CHARTIER

Direction des opérations AGRI-VITI : Sylvain BERNIZET

Direction du conseil : Sébastien PONT

Mise en page : Aurélie DESCHAMPS

Impression : Esprit Com - PARAY-LE-MONIAL

Sommaire

	La Ferme 71	p. 4-5
	Bovins viande	p. 7-16
	<i>Ensemble</i>	p. 8-9
	<i>Naisseurs</i>	p. 10-11
	<i>Finition femelles</i>	p. 12-13
	<i>Engrasseurs</i>	p. 14-15
	Grandes cultures	p. 17-20
	Bovins lait	p. 21-24
	Porcins	p. 26-27
	Volailles	p. 28-29
	Ovins	p. 30-31
	Caprins	p. 32-33
	Agriculture biologique	p. 34-36
	Tendances	p. 37-39



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«développement agricole et rural»



La Ferme 71

2019 : une année en demi-teinte

Météo

Après 2018, l'année 2019 a été éprouvante pour nos exploitants qui ont dû faire face tour à tour au gel, au vent puis à la sécheresse.



Cultures

Les producteurs sont soumis à des émotions fortes.

Après une euphorie pour la moisson d'été, ils subissent la faiblesse des cours et la récolte du maïs nourrit leur déception.



Malgré une bonne reprise de la productivité, la baisse des ventes, la hausse des charges et le retour de la sécheresse viennent impacter la trésorerie des exploitations.

Bovins viande



Bovins lait

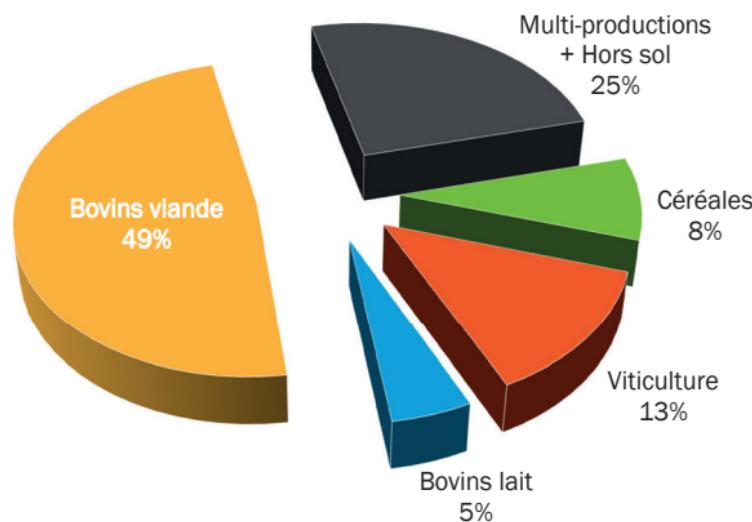
La tendance montre une conjoncture favorable avec une demande dynamique et une production mondiale stabilisée. Cependant, la hausse des charges rogne le revenu.



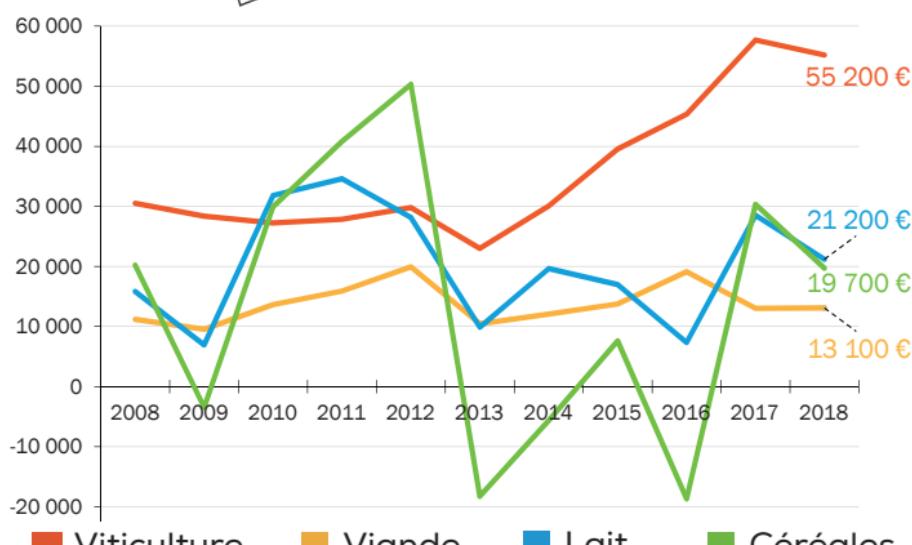
Viticulture

Printemps froid et été caniculaire engendrent une récolte 2019 en petite quantité. Pourtant, celle-ci s'annonce comme un millésime exceptionnel en qualité, digne de ceux des années en 9.

Présentation de l'échantillon de 2 000 exploitations

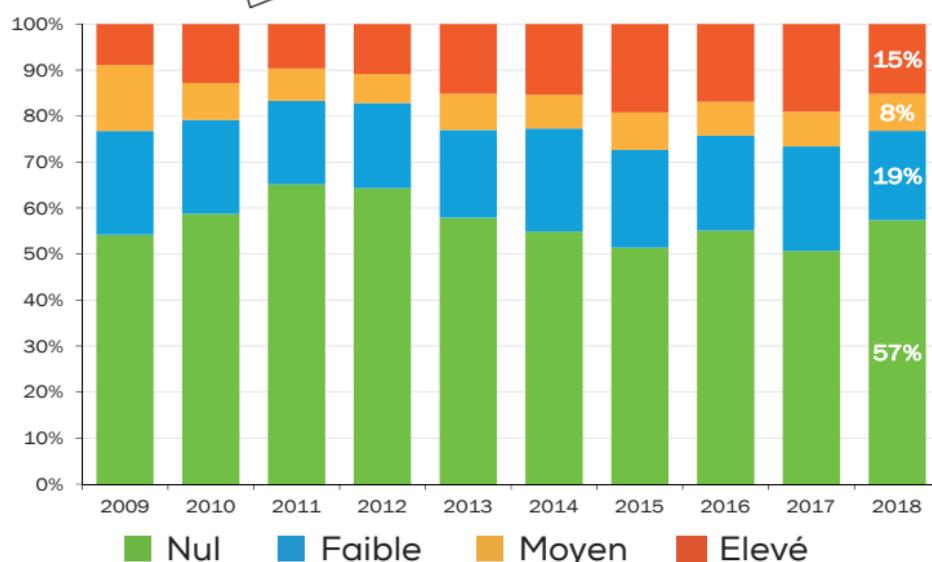


Evolution des revenus par UTAF*



*Unité de Travail Agricole Familial

Analyse du risque



Le niveau de risque d'une exploitation est analysé à partir de 4 critères économiques et financiers :

- L'efficacité économique mesurant la part du produit brut disponible pour se rémunérer, rembourser les annuités et autofinancer des investissements,
- Les annuités / produit brut,
- Le taux d'endettement,
- La solvabilité qui détermine la capacité à faire face au remboursement des dettes CT.



Mes notes



Mes questions

Bovins viande

2019... chaque année nous réserve son lot de surprises !
Un début d'année productif, un revenu qui retrouve des couleurs.

Une productivité des ateliers bonne pour le moral !

Peu de vaches vides, des vêlages faciles et un climat favorable à l'état sanitaire des cheptels. Mais, la saison 2019/2020 s'annonce compliquée avec une mise à la reproduction difficile (décalage, vaches vides). Les récoltes 2019 sont, par contre, bonnes : bons stocks de fourrages et céréales.

La diminution du cheptel qui se poursuit depuis 3 ans. En 2019 :

- Baisse de 2 % des reproductrices du département.
- Contrairement à 2018 : chute de 4 % des ventes : cycles de production allongés, prix maintenus bas, marchés saturés (gras notamment) excepté pour les jeunes femelles maigres recherchées.

Plus de charges engagées pour maintenir la production...

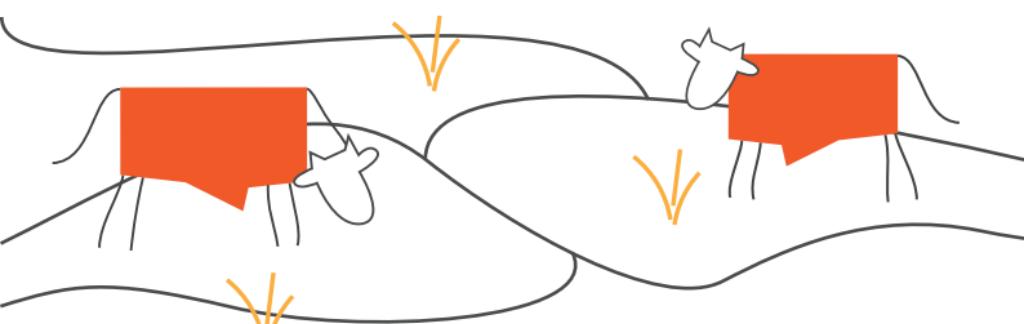
- + 5 % d'aliments pour maintenir l'état des animaux ; plus d'engrais, achetés plus chers (+ 5,9 %) pour optimiser la pousse de l'herbe.
- La marge brute perd 19 €/UGB (- 3,9 %) : plus de charges engagées pour produire autant de richesse que l'an passé.

Le revenu par UTAF dépasse à nouveau le SMIC !

- Grâce aux + 12 % d'aides perçues : aide sécheresse, dégrèvement taxe foncière, aide à l'UGB, aides FCO, hausse des aides PAC...
- Une bonne rentabilité (+ 1 point) malgré 1,4 % de plus de charges de structure : mécanisation, indice fermage, investissements...

Malgré les aléas, la santé financière des structures perdure !

- 60 % des structures présentent un risque nul en 2018 (54 % en 2017) contre 49 % des bovins laitiers et 29 % des céréaliers.
- Les chefs d'exploitation continuent d'investir tout en conservant un niveau de richesses suffisant pour rentabiliser les frais.



LES RESSOURCES

1.58 UMO dont 1.48 UTAF*
 95 vêlages
 145 ha dont 10 ha SCOP
 152 UGB
 Capitaux : 506 300 €
 Endettement : 36 %
 TNG : 9 800 €

*Unité de Travail Agricole Familial

2

LA PRODUCTION

Prix de vente moyen par tête

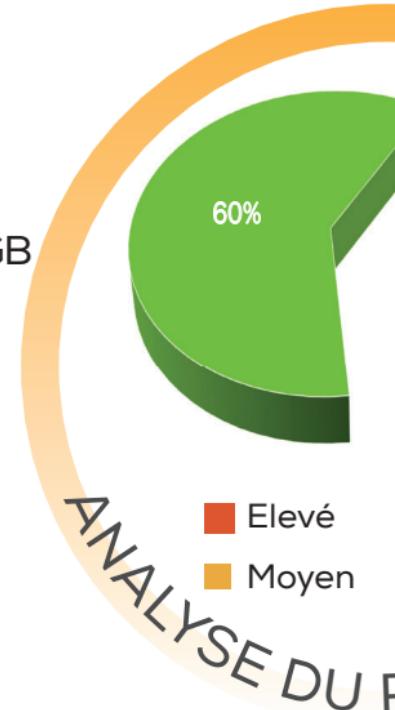
2019 1 248 € 2018 1 241 €

Primes et aides diverses par UGB

2019 364 € 2018 318 €

Produits bovins par UGB

2019 814 € 2018 815 €



3

LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR UGB

2019

2018

Aliments *
205 €

Aliments *
191 €

Vétérinaires
68 €

Vétérinaires
65 €

Autres
72 €

Autres
72 €

* Y compris aliments grossiers et prélevés

Marge brute par UGB

2019
468 €

2018
487 €

Un revenu amélioré malgré les aléas rencontrés ces deux dernières années

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



Ensemble des bovins viande

5 L'EBE

EBE (2018) = 50 400 €

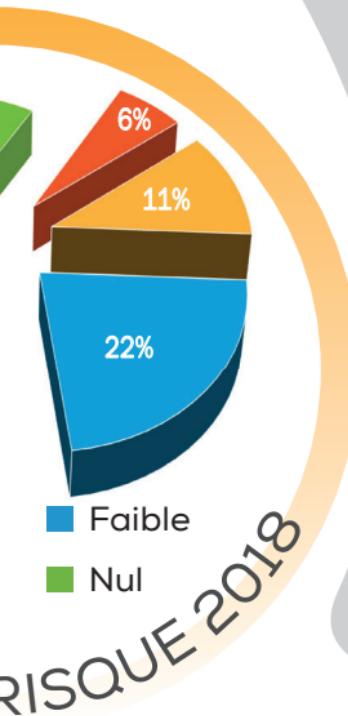
Annuités : 26 700 €

Prélèvements privés : 27 300 €

Solde de Trésorerie : - 3 600 €

EBE sur produit 2019
28 %

EBE sur produit 2018
27 %



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2019	2018
	Frais de mécanisation	319 €
	Bâtiments	59 €
	Foncier	140 €
	Main-d'œuvre	69 €
	Frais financiers	23 €
	Autres	113 €
	TOTAL par Ha	723 €
		728 €

LES RESSOURCES

1.50 UMO dont 1.42 UTAF*
 91 vêlages
 137 ha dont 10 ha SCOP
 139 UGB
 Capitaux : 408 600 €
 Endettement : 38 %
 TNG : 1 000 €

*Unité de Travail Agricole Familial

2

LA PRODUCTION

Prix de vente moyen par tête



Primes et aides diverses par UGB



Produits bovins par UGB



3

LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR UGB

2019

2018



* Y compris aliments grossiers et prélevés

Marge brute par UGB



De meilleurs résultats grâce au maintien des ventes et aux aides exceptionnelles

6

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



Bovins viande naisseurs

5

L'EBE

EBE (2018) = 44 000 €

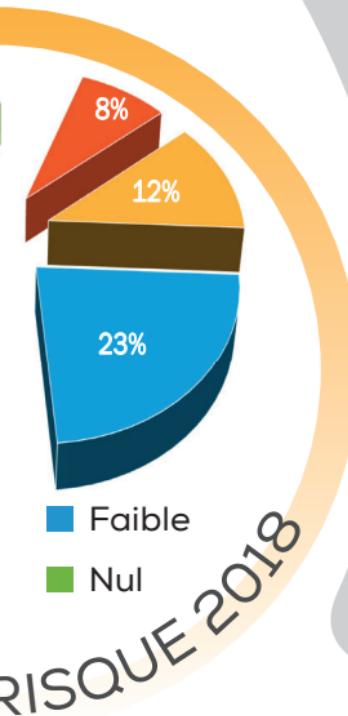
Annuités : 24 800 €

Prélèvements privés : 24 400 €

Solde de Trésorerie : - 5 200 €

EBE sur produit 2019
30 %

EBE sur produit 2018
27 %



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2019	2018	
	Frais de mécanisation	303 €	296 €
	Bâtiments	56 €	56 €
	Foncier	131 €	131 €
	Main-d'oeuvre	60 €	72 €
	Frais financiers	23 €	23 €
	Autres	112 €	112 €
	TOTAL par Ha	687 €	691 €

LES RESSOURCES

1.74 UMO dont 1.60 UTAF*
 107 vélages
 167 ha dont 14 ha SCOP
 183 UGB
 Capitaux : 626 500 €
 Endettement : 29 %
 TNG : 47 900 €

*Unité de Travail Agricole Familial

2

LA PRODUCTION

Prix de vente moyen par tête

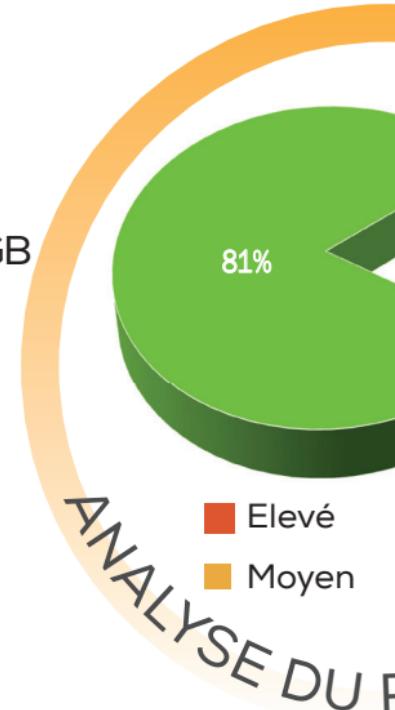
2019 1 550 € 2018 1 541 €

Primes et aides diverses par UGB

2019 349 € 2018 306 €

Produits bovins par UGB

2019 903 € 2018 903 €



3

LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR UGB

2019

2018

Aliments *
226 €

Aliments *
212 €

Vétérinaires
66 €

Vétérinaires
63 €

Autres
69 €

Autres
69 €

* Y compris aliments grossiers et prélevés

Marge brute par UGB

2019

541 €

2018

560 €

1,5 SMIC / UTAF de revenu
malgré la baisse
de la marge brute

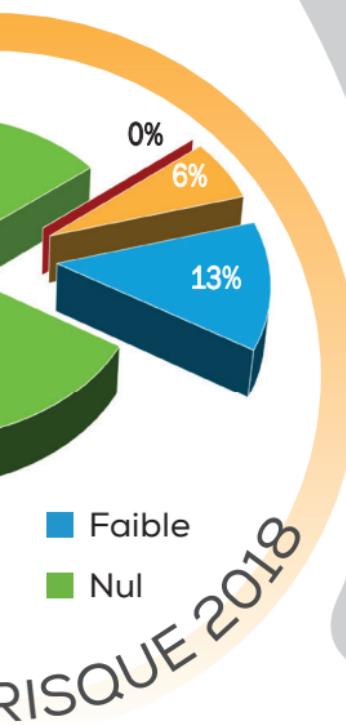
6

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



Bovins viande
finition femelles



5

L'EBE

EBE (2018) = 72 600 €
Annuités : 32 500 €
Prélèvements privés : 29 600 €
Solde de Trésorerie : 10 500 €



4

LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2019	2018
	Frais de mécanisation	340 €
	Bâtiments	62 €
	Foncier	154 €
	Main-d'œuvre	74 €
	Frais financiers	20 €
	Autres	105 €
TOTAL par Ha		763 €
		771 €

LES RESSOURCES

1.74 UMO dont 1.58 UTAF*
 104 vêlages
 174 ha dont 20 ha SCOP
 193 UGB
 Capitaux : 633 300 €
 Endettement : 37 %
 TNG : 14 500 €

*Unité de Travail Agricole Familial

2

LA PRODUCTION

Prix de vente moyen par tête

2019 1 780 € 2018 1 762 €

Primes et aides diverses par UGB

2019 334 € 2018 293 €

Produits bovins par UGB

2019 958 € 2018 961 €

52%

Elevé
Moyen

ANALYSE DU P

3

LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR UGB

2019

2018

Aliments *
302 €

Aliments *
282 €

Vétérinaires
59 €

Vétérinaires
57 €

Autres
70 €

Autres
70 €

* Y compris aliments grossiers et prélevés

Marge brute par UGB

2019

526 €

2018

552 €

Un revenu diminué
par la hausse des charges
et la baisse des ventes

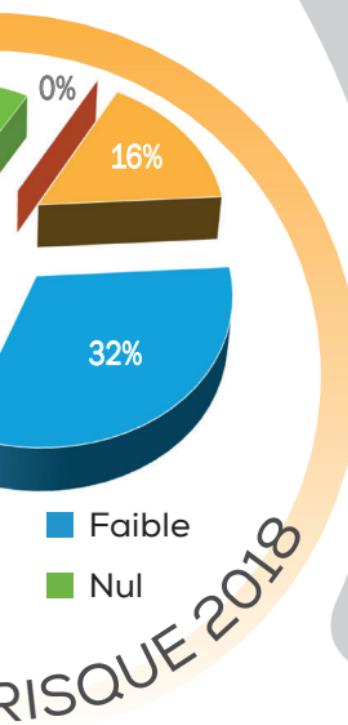
6

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



Bovins viande
engraisseurs



5

L'EBE

EBE (2018) = 70 300 €

Annuités : 41 300 €

Prélèvements privés : 25 700 €

Solde de Trésorerie : 3 300 €



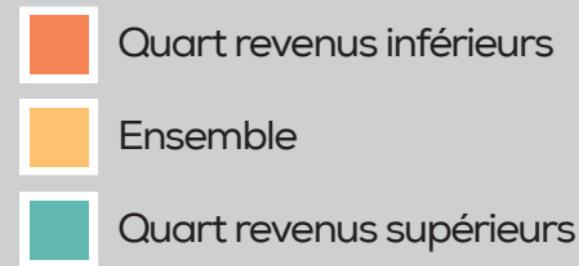
4

LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2019	2018
	Frais de mécanisation	417 €
	Bâtiments	80 €
	Foncier	156 €
	Main-d'œuvre	73 €
	Frais financiers	24 €
	Autres	116 €
	TOTAL par Ha	868 €
		878 €

Bovins viande

LES COÛTS DE PRODUCTION



Productivité : T / UMO	33.10	34.40	38.40
Productivité : kg vif / UGB	281	308	315
Charges opérationnelles / kg vif	1.25	1.13	1.10
Charges de structure / kg vif	2.42	2.02	1.84
Prix de revient / kg vif	3.20	2.66	2.37
Prix d'équilibre / kg vif	2.36	2.20	2.07
Prix de vente / kg vif	2.27	2.33	2.42
Revenu moy. / UTAF (€)	-1960	13 800	29 360

POUR CONCLURE...

Facteurs clés de succès

Malgré le contexte, les exploitations tiennent bon ! Les bovins allaitants ont davantage de souplesse que d'autres productions plus volatiles. En 2018, vos résultats sont supérieurs aux prévisions avec maintien du revenu à 13 000 €/UTAF.

Mais les aléas demandent une plus grande adaptabilité :

- Travailler sans cesse l'optimisation technique et économique,
- Viser 1 veau / vache chaque année,
- Rester en veille sur ses données chiffrées et les marchés porteurs.

Le système extensif, vos savoir-faire et le réseau socio-professionnel sont autant d'atouts pour vous aider à atteindre ces objectifs.

Perspectives

Les enjeux sont aujourd'hui multiples : le changement climatique, la PAC après 2020, l'ouverture des marchés mondiaux, la volatilité des marchés, l'évolution de la consommation, l'image de l'agriculture, la hausse des charges.

A l'échelle de votre structure, vous pouvez tendre à :

Vous adapter aux changements climatiques :

- viser l'autonomie alimentaire (système fourrager, céréales)
- investir dans les systèmes de rétention d'eau
- envisager une assurance prairies ou aléas

Favoriser l'adaptation à l'évolution des marchés :

- diversifier les produits (bovins maigres + finition des femelles)
- créer un nouvel atelier (hors-sol, céréales...)
- rester en veille sur les différents débouchés

Anticiper l'évolution des prix de vente et des charges :

- établir un budget de trésorerie
- constituer une épargne de précaution
- optimiser les investissements (priorisation, financement...)

Rester en veille sur les prix, les pratiques innovantes...

2019 : euphorie pour la moisson d'été, déception pour les cours et la moisson d'automne

La campagne 2019 est marquée par un contexte de forte sécheresse estivale : les cultures d'hiver, arrivées à maturité, ont été épargnées et moissonnées dans de très bonnes conditions.

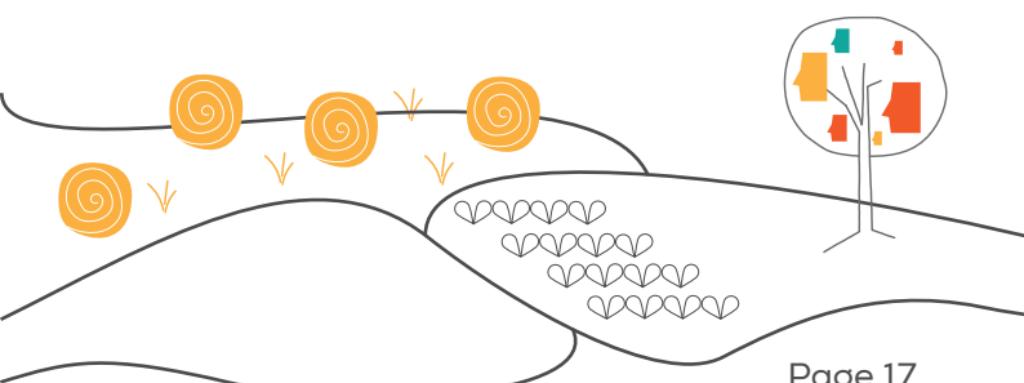
Des rendements exceptionnels ont été atteints en blé et en orge, tandis que les récoltes de colza ont été plutôt moyennes. Quant aux cultures de printemps, elles ont souffert de stress hydrique.

Sous l'influence des conditions météorologiques sèches et chaudes et du niveau des stocks de fin de campagne, le prix des blés et des orges est en repli par rapport à 2018. Le marché mondial du soja reste sous pression à cause entre autre d'un niveau de production toujours important sur le continent américain et des relations tendues Chine/USA. A l'inverse, et dans un contexte de production française en forte baisse, le cours du colza est positivement impacté par le potentiel de production réduit des Etats Unis et du Canada.

Avec un produit de 1 155 € / ha de SCOP, la campagne 2019 est source de déception : c'est 100 € de moins qu'en 2017. En parallèle, les charges sont en légère hausse, impactant l'EBE qui perd près de 80 € / ha par rapport à la campagne précédente.

Dans ce contexte, l'efficacité économique perd 4 points, à 25%, ce qui reste insuffisant pour faire face aux besoins en trésorerie. La situation financière des exploitations reste fragile, d'autant qu'à l'issue de la campagne 2018, ce sont 30% des exploitations qui présentent un risque financier élevé.

Enfin, la vigilance reste de mise vis-à-vis des marchés : bien que la demande mondiale n'ait cessé d'augmenter ces dernières années, l'économie mondiale semble se ralentir. Baisse de la demande en UE, aux USA, en Chine, taux d'emprunts très faibles, sont autant de signaux à surveiller pour nos marchés agricoles.



LES RESSOURCES

1.38 UMO dont 1.28 UTAF¹

168 ha dont 160 ha de COPJ²

Capitaux : 416 400 €

Endettement : 57 %

TNG : 40 500 €

¹ Unité de Travail Agricole Familial

² Céréales + Oléo-Protéagineux + Jachères

2

LA PRODUCTION

Produit COPJ par ha de COPJ

2019 1 155 €

2018 1 197 €

Primes par ha de COPJ

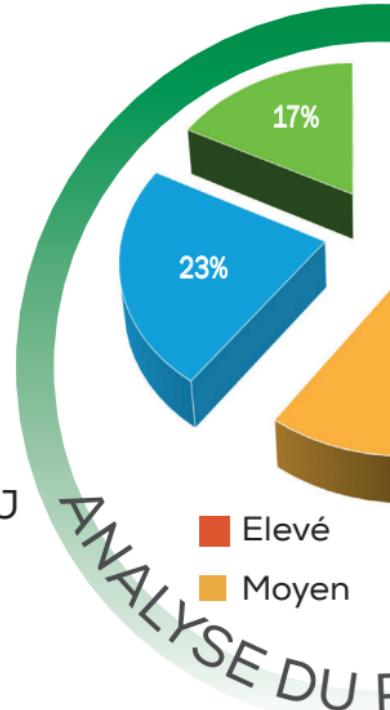
2019 200 €

2018 204 €

Autres produits par ha de COPJ

2019 176 €

2018 170 €



3

LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR HA DE COPJ

2019

Engrais 207 €

Semences 100 €

Traitements 160 €

Assurances 42 €

Divers 13 €

2018

Engrais 205 €

Semences 104 €

Traitements 160 €

Assurances 43 €

Divers 13 €

Marge brute par ha de COPJ

2019 596 €

2018 646 €

6

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



5

L'EBE

EBE (2018) = 72 300 €

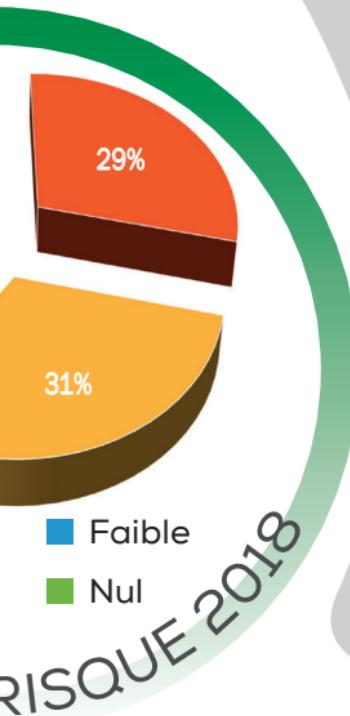
Annuités : 27 500 €

Prélèvements privés : 27 700 €

Solde de Trésorerie : 12 300 €

EBE sur produit 2019
25 %

EBE sur produit 2018
29 %



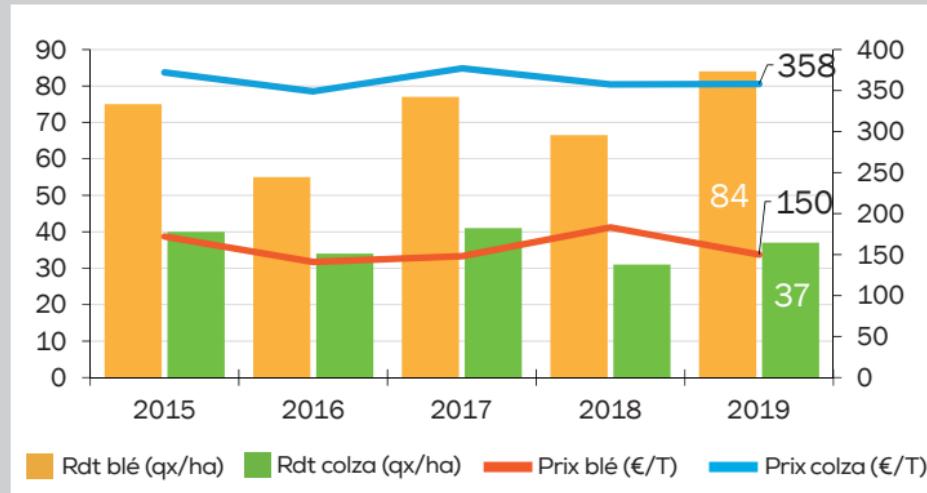
4

LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha de SAU)

	2019	2018
Frais de mécanisation	482 €	471 €
Bâtiments	19 €	21 €
Foncier	127 €	126 €
Main-d'oeuvre	73 €	66 €
Frais financiers	22 €	23 €
Autres	87 €	95 €
TOTAL par Ha	810 €	802 €

Grandes cultures

EVOLUTION DES PRIX ET RENDEMENTS



POUR CONCLURE...

Facteurs clés de succès

La réduction des charges de mécanisation est un levier indéniable de compétitivité : près de 40 % des exploitations affichent une charge de mécanisation inférieure à 400 € / ha. Le travail en CUMA, le matériel en copropriété ou le recours à l'ETA permettent de dégager plus de revenus.

La maîtrise des charges opérationnelles reste d'actualité : ces dernières doivent être cohérentes avec le potentiel des terres et en lien avec la technicité des exploitants.

Enfin, il reste primordial de conserver une situation financière saine et une bonne capacité d'investissement : les systèmes de demain nécessiteront d'autres moyens (énergie, mécanisation...) pour rester dans la course. La bonne santé du bilan de l'exploitation reste une priorité pour les exploitations céréalier, qui sont très sensibles aux aléas et revers de conjoncture. C'est pourquoi constituer des réserves de trésorerie et accepter d'avoir une stratégie fiscale sur le long terme restent des objectifs prioritaires.

Perspectives

Les défis sont nombreux à relever dans un contexte réglementaire manquant de lisibilité. Alors que la dépendance des exploitations céréalier aux aides PAC reste réelle, les évolutions possibles dans le cadre de la prochaine réforme de la PAC ne sont pas connues.

D'un point de vue sociétal et environnemental, la pression n'a jamais été aussi marquée. Tout l'enjeu pour demain sera de trouver comment s'adresser aux consommateurs et aux riverains des exploitations afin d'améliorer l'acceptabilité sociale et territoriale des activités agricoles.

Les réflexions portées par les exploitations pour réduire le recours aux produits phytosanitaires se multiplient, alliant recours aux fondamentaux et leviers agronomiques ; des transitions vers de nouveaux modèles se dessinent.

Enfin, les aléas climatiques récurrents concourent également à la recherche de sécurisation des exploitations, par exemple au travers de l'élargissement des gammes de productions ou de la valorisation dans des filières différencier.

En ce sens, le renouvellement générationnel que connaissent les exploitations céréalier – qui sont attractives et connaissent une bonne dynamique d'installations – représente une opportunité, en apportant une diversité des profils de chefs d'entreprise, bien conscient des défis à relever.

Bovins lait

Malgré une conjoncture favorable, les charges érodent à nouveau le revenu des éleveurs laitiers en 2019

En 2019, le prix du lait est attendu en hausse de 11 € / 1 000 litres, pour s'établir à 363 €. Production ralentie suite aux aléas climatiques, stocks européens de poudre de lait épuisés, demande mondiale dynamique, autant de facteurs qui soutiennent les cours, même si le Brexit et ses incertitudes tempèrent la situation.

Dans ce contexte de prix du lait favorable, les écarts de valorisation inter-laiteries sont en passe d'être gommés.

La légère détente des cours des aliments, associée à des fourrages globalement de meilleure qualité, ainsi que le prix du lait et les bonnes moissons de l'été, contrebalancent la hausse du poste énergie. Le prix d'équilibre se stabilise à 327 € / 1 000 litres.

A un niveau de 19 800 € / UTAF, le revenu des éleveurs laitiers s'annonce toutefois en léger repli par rapport à 2018 (- 7 %).

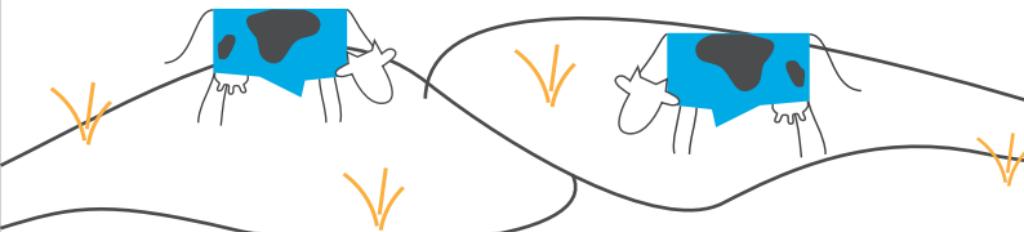
Bien qu'elle perde encore un point par rapport à l'année précédente, l'efficacité économique (26 %) reste suffisante pour faire face aux besoins de trésorerie.

Les exploitations soumises à un prix du lait volatile parviennent à dégager un meilleur revenu que celles qui bénéficient d'un prix du lait stabilisé à un niveau satisfaisant.

Elles semblent en effet avoir adapté leurs investissements au contexte changeant et affichent par conséquent un niveau d'amortissements largement inférieur (- 25 € / 1 000 litres), ce qui les rend moins vulnérables aux fluctuations.

2019 constitue la deuxième année consécutive de baisse du revenu, et ce, malgré un prix du lait rémunérateur. Cette situation souligne la fragilité de la trésorerie des systèmes laitiers.

En 2018, si plus aucun élevage ne présente un risque financier élevé, 73 % se classent cependant en risque nul ou faible, contre 81 % en 2017.



LES RESSOURCES

2.66 UMO dont 2.22 UTAF*
 174 ha dont 60 ha de COPJ
 95 vaches laitières
 672 000 litres vendus
 Capitaux : 826 000 €
 Endettement : 53 %
 TNG : -12 400 €

*Unité de Travail Agricole Familial

2

LA PRODUCTION

Prix du lait par 1 000L



Produit viande par 1 000 L



Aides directes par 1 000 L



Total des produits par 1 000 L



3

LES CONSOMMATIONS

DIRECTES PAR 1 000 L

2019



2018



* Y compris aliments grossiers et prélevés

Marge brute par 1 000 L



Malgré des résultats stabilisés, les trésoreries demeurent fragiles

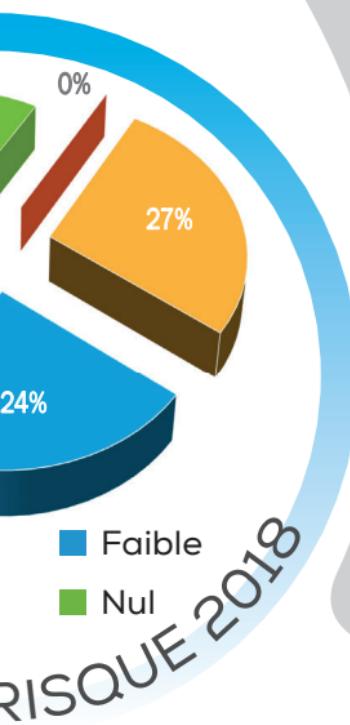
6

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



Bovins lait



5

L'EBE

EBE (2018) = 117 500 €

Annuités : 59 200 €

Prélèvements privés : 50 200 €

Solde de Trésorerie : 8 100 €



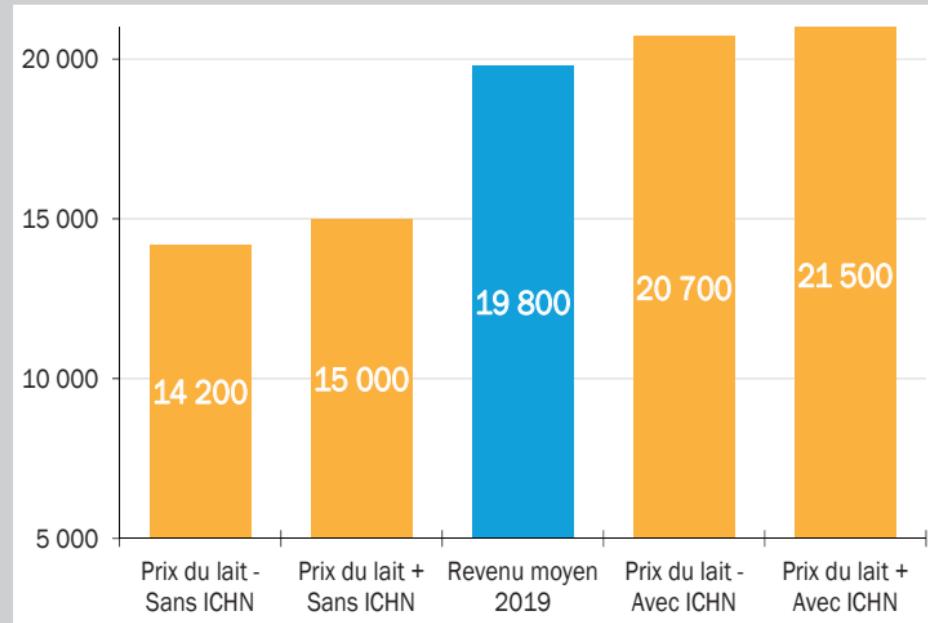
4

LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/1 000 L)

	2019	2018
	Frais de mécanisation	96 €
	Bâtiments	30 €
	Foncier	15 €
	Main-d'oeuvre	30 €
	Frais financiers	10 €
	Autres	37 €
TOTAL par 1 000 L		219 €
TOTAL par Ha		1 326 €
		1 289 €

Bovins Lait

DISPERSION DU RESULTAT EN € PAR UTAF EN 2019



Prix du lait + ou - : niveau de prix en fonction de la laiterie

POUR CONCLURE...

Facteurs clés de succès

La technicité des éleveurs demeure l'un des éléments-clés de réussite. Les élevages dégageant le meilleur revenu se distinguent ainsi par une **productivité de la main-d'œuvre supérieure** (+ 27 000 litres / UMO). Le prix du lait n'est pas un facteur discriminant, à l'inverse de la maîtrise du coût alimentaire (- 7 € / 1 000 litres).

Ces élevages affichent davantage de **prudence dans leur stratégie d'investissements** : ils présentent un endettement équivalent à 411 € / 1 000 litres de lait contre 435 € pour l'ensemble du groupe.

Perspectives

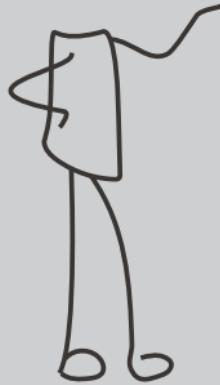
Si la France demeure le deuxième producteur de lait de vache de l'Union européenne derrière l'Allemagne, son développement est, depuis 2008, plus modéré que celui de ses concurrents européens. **En parallèle, la collecte française - tout comme le cheptel laitier - se concentre chaque année davantage à l'Ouest.** L'enjeu est donc celui de la place de la filière laitière française et sa densité sur le territoire.

Si, au sein du bassin Sud-Est, la tendance est au repli de la production laitière (- 4,8 % sur les six premiers mois de 2019 comparé à la même période en 2018), notre département reste dynamique : pour la première fois depuis 5 ans, les éleveurs investissent à nouveau dans les bâtiments d'élevage (en moyenne 30 000 € de dépenses à l'échelle de notre exploitation-type), signe d'une volonté d'assurer la pérennité des entreprises laitières dans un contexte laitier stabilisé.

Autre défi pour les producteurs de lait : la prise en compte des attentes sociétales relatives au bien-être animal. Les nombreuses démarches collectives lancées récemment sur le lait de pâturage en sont l'illustration.



Mes notes



Mes questions

LES RESSOURCES

2.30 UMO dont 1.70 UTAF*
116 ha dont 96 ha SCOP
142 Truies
Capitaux : 707 000 €
Endettement : 71 %
TNG : -99 000 €

*Unité de Travail Agricole Familial

2

LA PRODUCTION

Produits porcs par truie



Produit brut total par ha



3

LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR TRUIE

2018



Véto et élevage: 238 €

2017



Véto et élevage: 236 €



ANALYSE DU



POUR CONCLURE...

En 2018, le prix du porc est à son plus bas niveau depuis 8 ans. Une production mondiale en hausse et une demande en perte de vitesse expliquent cette chute vertigineuse. Dans le même temps, le prix de l'aliment se renchérit de 3 %. Chez nos éleveurs spécialisés naisseurs-engraisseurs, les résultats des cultures (92 ha) amortissent le manque à gagner des porcs grâce à des cours élevés, mais l'EBE diminue de près de moitié. L'épée de Damoclès de la peste porcine africaine constitue pour le moment une opportunité pour les éleveurs européens puisque la Chine importe massivement en 2019 et les cours connaissent une réelle embellie. La pression sociétale et la variabilité interannuelle des revenus limitent le renouvellement des générations.

2018, le trou d'air avant la remontada en 2019

(Echantillon Bourgogne Franche-Comté)

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



Porcins

5 L'EBE

EBE (2018) = 63 500 €

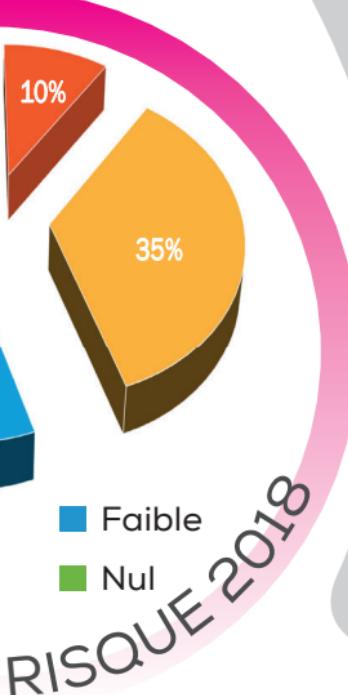
Annuités : 51 000 €

Prélèvements privés : 36 400 €

Solde de Trésorerie : -23 900 €

EBE sur produit 2018
12 %

EBE sur produit 2017
20 %



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2018	2017	
	Frais de mécanisation	664 €	650 €
	Bâtiments	242 €	242 €
	Foncier	134 €	137 €
	Main-d'œuvre	249 €	232 €
	Frais financiers	74 €	74 €
	Autres	347 €	344 €
	TOTAL par Ha	1 710 €	1 679 €

LES RESSOURCES

1.58 UMO dont 1.30 UTAF*
15 ha dont 8.5 ha SCOP
Capitaux : 294 900 €
Endettement : 69 %
TNG : 11 000 €

*Unité de Travail Agricole Familial

1

2

LA PRODUCTION

Produits volailles par UMO



Produit brut total par UMO



3

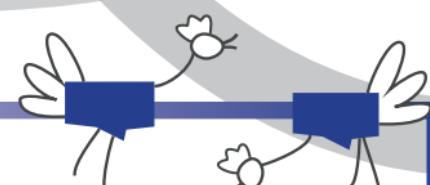
LES CONSOMMATIONS DIRECTES

2018

2017



POUR CONCLURE...



La consommation de volailles en France croît chaque année, elle soutient un développement du parc de bâtiments de volailles de chair inégalé depuis 2000. Les nouvelles installations se portent au profit des labels rouges et des bios. L'autre marché porteur se situe sur les œufs issus d'élevage plein air, bio, labels... qui représentent plus de la moitié des œufs vendus en GMS. Pour les producteurs, cette dynamique permet de continuer à diversifier leur production. Les écarts de revenus sont cependant considérables entre éleveurs, cette production très technique demande des soins très particuliers. Les résultats doivent être au rendez-vous compte tenu du taux d'endettement de ces exploitations.

Une filière qui trouve un nouveau souffle

(Echantillon Bourgogne Franche-Comté)

6

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

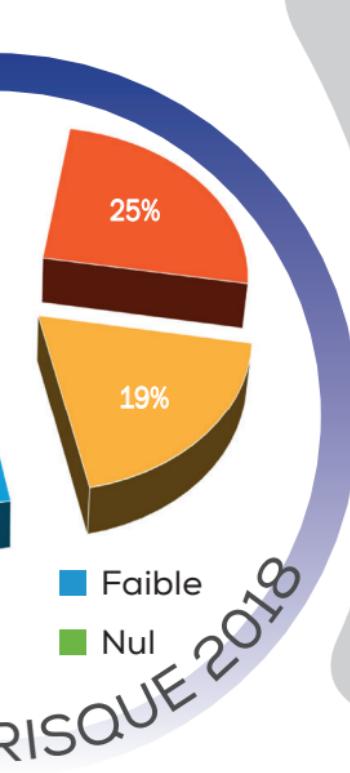
2018

13 700 €

2017

16 600 €

Volailles



5

L'EBE

EBE (2018) = 50 800 €

Annuités : 25 300 €

Prélèvements privés : 19 600 €

Solde de Trésorerie : 5 900 €

EBE sur produit 2018
25 %

EBE sur produit 2017
27 %

4

LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Produit)

	2018	2017
	Frais de mécanisation	12 %
	Bâtiments	8 %
	Foncier	1 %
	Main-d'oeuvre	7 %
	Frais financiers	2 %
	Autres	10 %
TOTAL / Produit	40 %	40 %

LES RESSOURCES

1.40 UMO dont 1.36 UTAF*
101 ha dont 15 ha SCOP
380 brebis
71 UGB
Capitaux : 270 000 €
Endettement : 56 %
TNG : -20 600 €

*Unité de Travail Agricole Familial

1

2

LA PRODUCTION

Prix des agneaux

2018 127 € 2017 131 €

Produit brut total par brebis

2018 294 € 2017 295 €

3

LES CONSOMMATIONS

DIRECTES PAR BREBIS

2018

2017

Aliments

77 €

Aliments

64 €

Véto et élevage

23 €

Véto et élevage

23 €

37%

8%

Elevé
Moyen

ANALYSE DU P

POUR CONCLURE...



Globalement, la production française d'agneaux augmente de 1% malgré la baisse de cheptel. Les éleveurs sont donc plus techniques et augmentent la productivité du troupeau. Ces performances limitent l'érosion marquée du produit, liée à la baisse des prix de l'agneau ces dernières années. Le revenu a été pénalisé par la hausse des charges (+ 15 % en 10 ans). La sécheresse a fortement impacté ces élevages sur l'achat d'aliments et de fourrages. Les revenus sont hétérogènes entre éleveurs, les meilleurs apparaissent sur des exploitations diversifiées en grandes cultures ou en bovins viande.

Un contexte difficile accru par la sécheresse

(Echantillon Bourgogne Franche-Comté)

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2018

- 568 €

2017

4 380 €

Ovins

5

L'EBE

EBE (2018) = 26 500 €

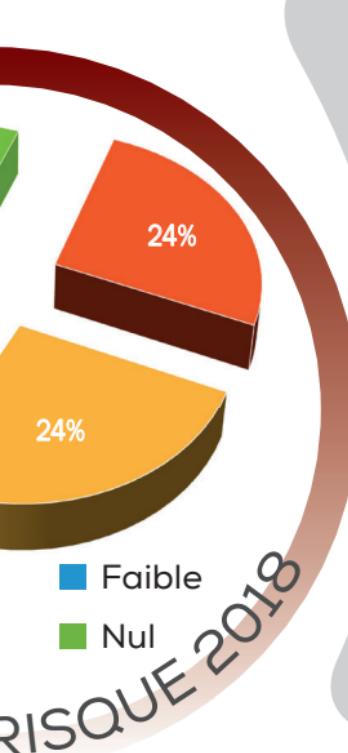
Annuités : 14 200 €

Prélèvements privés : 10 700 €

Solde de Trésorerie : 1 600 €

EBE sur produit 2018
18 %

EBE sur produit 2017
24 %



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2018	2017
	Frais de mécanisation	296 €
	Bâtiments	50 €
	Foncier	81 €
	Main-d'oeuvre	72 €
	Frais financiers	23 €
	Autres	132 €
	TOTAL par Ha	653 €
		646 €

LES RESSOURCES

2.54 UMO dont 1.71 UTAF'

53 ha dont 16 ha SCOP

150 chèvres

36 UGB

Capitaux : 291 100 €

Endettement : 62 %

TNG : -28 400 €

*Unité de Travail Agricole Familial

2

LA MARGE BRUTE

Produit brut total par chèvre

2018 1 329 € 2017 1 318 €

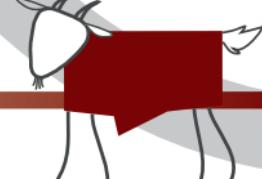
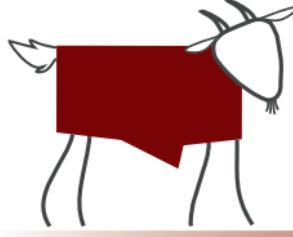
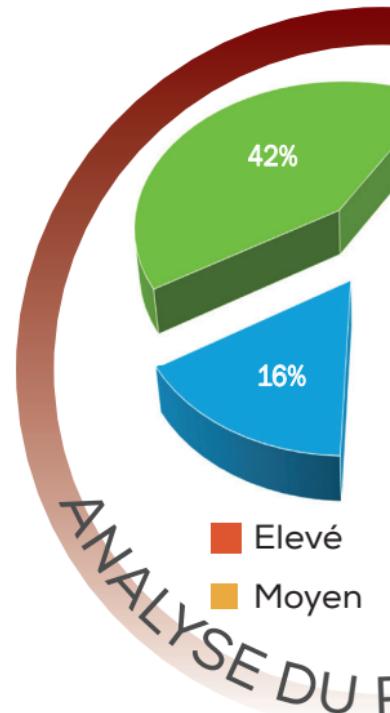
Aliments par chèvre

Year	Participants
2018	247 €
2017	206 €

Frais vétérinaires et d'élevage par chèvre

2018: 97 €

2017: 94 €



POUR CONCLURE..

Le groupe des éleveurs spécialisés rassemble des exploitations d'une grande diversité de taille et de productivité. Cette situation traduit l'hétérogénéité des résultats dans cette filière. La valorisation du lait est en moyenne de 1,55 € / L.

Avec un produit stable, la sécheresse 2018 provoque une baisse de 20 % de l'EBE et le résultat diminue pour la première fois en 5 ans.

L'embellie des résultats en 2017 n'a pas été suffisamment importante pour assainir les situations financières. Le taux d'endettement demeure élevé, en partie, du fait des dettes à court terme.

Des systèmes sensibles aux cours des matières premières

(Echantillon Bourgogne Franche-Comté)

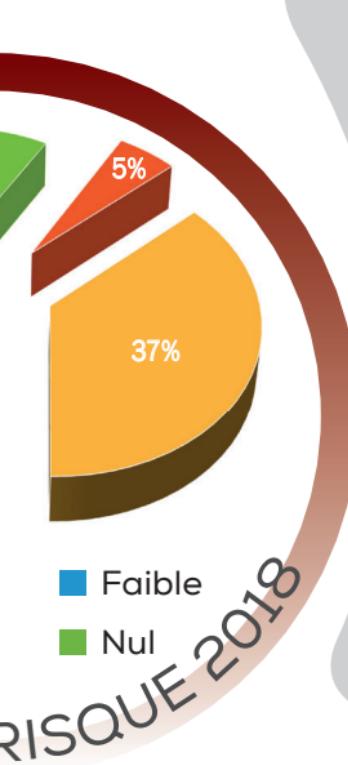
5

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



Caprins



4

L'EBE

EBE (2018) = 52 000 €

Annuités : 17 800 €

Prélèvements privés : 28 800 €

Solde de Trésorerie : 5 400 €

EBE sur produit 2018
22 %

EBE sur produit 2017
26 %

3

LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2018	2017
Frais de mécanisation	695 €	680 €
Bâtiments	176 €	176 €
Foncier	163 €	168 €
Main-d'oeuvre	607 €	579 €
Frais financiers	55 €	55 €
Autres	394 €	392 €
TOTAL par Ha	2 090 €	2 050 €

LES RESSOURCES

1.42 UTAF*
162 ha dont 32 ha SCOP
116 UGB
67 villages

**Unité de Travail Agricole Familial*

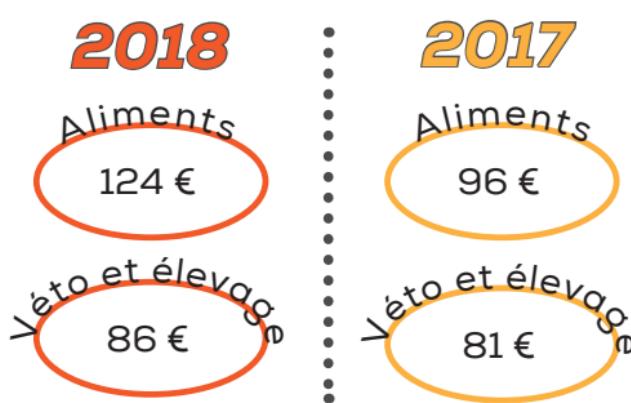
LA PRODUCTION

Produit brut total par UGB



Prix de vente moyen
des bovins **1 065 €**

LES CONSOMMATIONS DIRECTES (UGB)



LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2018	2017
TOTAL par Ha dont :	688 €	695 €
 Frais de mécanisation	327 €	328 €
 Bâtiments	57 €	46 €
 Foncier	106 €	106 €

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



1

LES RESSOURCES

1.44 UTAF*

171 ha dont 135 ha SCOP

*Unité de Travail Agricole Familial

2

LA PRODUCTION

Rendement blé en Q par Ha



Prix du blé en € par T



3

LES CONSOMMATIONS DIRECTES (/Ha de SCOP)

2018



2017



4

LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha de SAU)

	2018	2017
TOTAL par Ha dont :	773 €	834 €
Frais de mécanisation	432 €	442 €
Foncier	101 €	115 €
Main-d'oeuvre	92 €	103 €

LA RICHESSE DÉGAGÉE

5

Résultat courant par UTAF

2018

37 700 €

2017

27 200 €

LES RESSOURCES

1.82 UTAF*
151 ha dont 28 ha COPJ
72 vaches laitières

*Unité de Travail Agricole Familial

LA PRODUCTION

Quantité de lait vendu



Prix du lait par 1 000 litres



Lait produit par vache en litres



Produit brut total par 1 000 litres



LES CONSOMMATIONS DIRECTES (EN € PAR 1000 L)

2018

Aliments

172 €

Véto, élevage, divers
51 €

2017

Aliments

143 €

Véto, élevage, divers
63 €

LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2018	2017
TOTAL par Ha dont :	1 130 €	1 204 €
Frais de mécanisation	531 €	543 €
Bâtiments	123 €	105 €
Foncier	95 €	101 €

LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF



Echantillon 2017 ≠ 2018

Patrimoine

Epargne retraite :

Nouveauté 2019 issue de la loi Pacte, le PER remplacera l'ensemble des produits d'épargne retraite existants : Le PER comporte obligatoirement 3 produits : un produit individuel (ex PERP), et 2 produits d'entreprise (collectif (ex PERCO) et catégoriel (Ex ART83)).

LE PER suivra les épargnants tout au long de leur parcours professionnel en cas de changement d'employeur ou de métier.

Donation, choisir la bonne formule :

Le choix du type de donation doit pleinement répondre à vos besoins et s'inscrire dans vos projets. Il est nécessaire de tenir compte des nouveautés législatives pour optimiser la donation.

LE DON DE SOMMES D'ARGENT

Il permet à un parent ou un grand-parent de transmettre jusqu'à 31 865 € à chaque enfant ou petit-enfant majeur en exonération de droits. Le délai entre deux donations est de quinze ans. Attention, le donneur (personne qui donne) doit être âgé de moins de 80 ans le jour de la donation.

LA DONATION SIMPLE

Elle permet de donner, outre de l'argent, des biens immobiliers ou un portefeuille-titres. Le montant de l'abattement en ligne directe est de 100 000 €, renouvelable tous les 15 ans. Si vous donnez plus de 100 000 € tous les 15 ans, vous paierez des droits en fonction du montant donné (de 5 à 45 %).

Inconvénient de la donation simple : les sommes transmises sont rapportables à leur valeur le jour de la succession. Si un enfant investit l'argent de la donation dans un bien et que ce bien se valorise avec le temps, alors cette valorisation sera rapportée à l'actif successoral au décès du donneur.

LA DONATION PARTAGE

Sur le plan fiscal, elle profite des mêmes abattements que la donation simple. Seule différence notoire : il s'agit d'un acte notarié. Vous éviterez ainsi le problème du rapport à la succession évoqué dans la donation simple. En effet, la valeur des biens donnés est figée au jour de la donation. L'acte étant réalisé par un notaire, ce dernier veillera au respect de la réserve.

Fiscalité

Projet de loi de finances pour 2020

Abaissement de la première tranche de l'impôt sur le revenu :

Le taux de 14 % passerait à 11 %. Le seuil d'entrée de la tranche à 30 % baisserait à 25 406 € contre 27 520 €.

Fin des déclarations de revenus ?

A partir de 2020, les foyers fiscaux répondant à certains critères n'auront plus aucune démarche à effectuer.

Reconduction du dispositif de prime exceptionnelle Macron ?

L'exonération des cotisations sociales et impôts sera conditionnée à l'existence ou la mise en place par l'entreprise d'un accord d'intéressement.

Transformation du Crédit d'Impôt Transition Energétique en prime :

Le crédit d'impôt deviendrait une prime forfaitaire.

Suppression de la taxe d'habitation sur la résidence principale pour 80 % des ménages en 2020 :

Pour les 20 % des ménages restants, la suppression de la taxe d'habitation se déployera jusqu'en 2023.



Mes notes

Ressources Humaines

Exonération du forfait social pour les TPE-PME

Vous souhaitez motiver financièrement vos salariés au développement de votre entreprise, il existe l'accord d'intéressement.

A titre d'exemple : Une entreprise a une enveloppe de 1 000 € pour un salarié ; en fonction des dispositifs, voici ce que percevra le salarié :

	Si prime sur bulletin de paie	Accord d'intéressement avant loi (1)	Accord d'intéressement après loi (2)
Charges patronales	311 €	166 €	0 €
Charges salariales	155 €	81 €	97 €
Coût entreprise	1 000 €		
Salaire net	534 €	753 €	903 €

(1) En 2018 : forfait social 20 % (impact sur impôt sur le revenu non calculé)

(2) Depuis 1^{er} janvier 2019 (impact sur impôt sur le revenu non calculé)

Cerfrance vous accompagne afin d'optimiser la rémunération de vos salariés.

Juridique

Aide aux créateurs et repreneurs d'entreprises (projet de loi de finances pour 2020) :

Lorsque le conjoint exercera sous le statut de conjoint collaborateur, il pourra bénéficier du dispositif de l'ACRE qui s'appliquera sur la totalité des revenus du couple, dans les mêmes conditions pour le conjoint et pour le chef d'entreprise.

Modifications des droits de l'usufruitier et du nu propriétaire (loi de simplification, de clarification et d'actualisation du droit des sociétés, depuis le 21 juillet 2019) :

Affirmation que l'usufruitier et le nu-propriétaire peuvent participer aux assemblées générales.

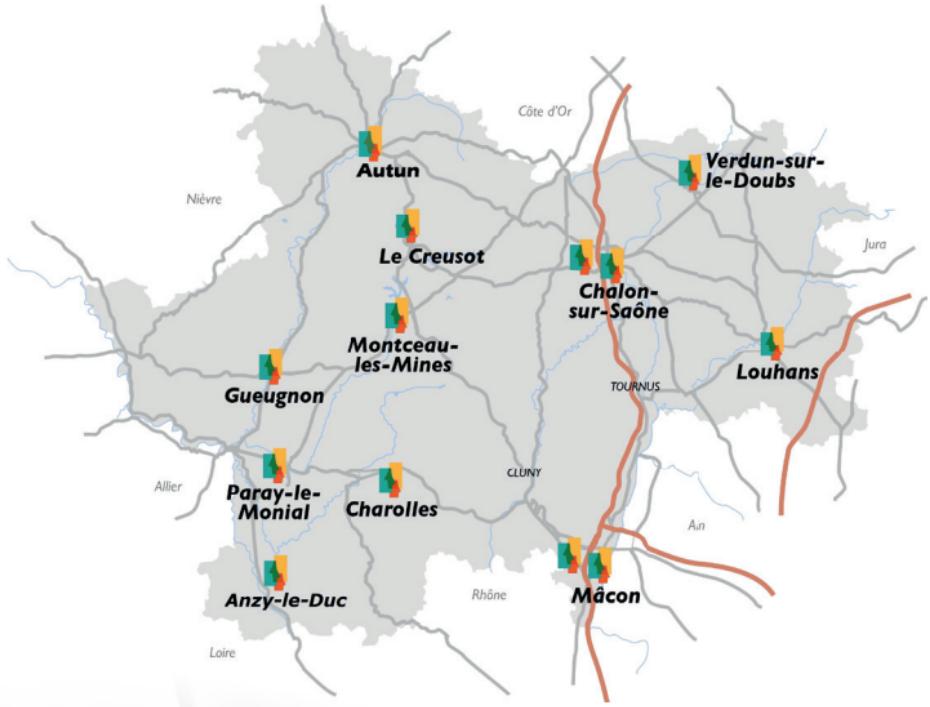
Le nu-propriétaire peut déléguer son droit de vote à l'usufruitier (avant : le droit de vote appartient au nu-propriétaire, sauf pour les décisions concernant l'affectation des bénéfices, où il est réservé à l'usufruitier).

Statut du conjoint (Loi Pacte : 23 mai 2019) :

Obligation de déclarer un statut pour le conjoint du chef d'entreprise qui travaille dans l'entreprise (conjoint collaborateur, associé, salarié). À défaut, le conjoint sera considéré comme un salarié (attente de la parution d'un décret).

CERFRANCE

entreprendre, ensemble



Retrouvez l'historique sur 10 ans
de toutes nos données :

cerfrance71.fr



03 85 210 800
contact@71.cerfrance.fr

Des experts comptables,
des conseils fiables

